

NOS QUESTIONS À NOS CANDIDATS !

L'Union des Indépendants a le plaisir de compter plusieurs candidats au Conseil national parmi ses membres. Nous profitons de ces élections fédérales pour leur poser quelques questions.

LES QUESTIONS :

1. Les 3 mots/expressions qui vous définissent le mieux
2. Qu'est-ce qui vous différencie des autres politiciens ?
3. Comment voyez-vous l'avenir de la Suisse ces prochaines années ?
4. Idem pour le Valais
5. Que pensez-vous apporter à la Suisse en tant que conseiller national sur le plan économique ?
6. Que ferez-vous à Berne pour défendre le Valais sur le plan économique ?
7. Quel sont les 3 projets qui vous tiennent le plus à cœur de défendre en tant que politicien ?
8. Le Conseil fédéral veut injecter 2 milliards de francs pour soutenir l'économie, bonne ou mauvaise solution ? Pourquoi ?



JEAN-RENÉ GERMANIER

Conseiller national,
Parti libéral-radical (PLR)

1. AOC : Actif – Ouvert – Compétent
2. Je ne fais pas de politique spectacle, je suis orienté « solution », pour mon canton, pour mon pays.
3. La force économique et l'identité de la Suisse résident dans sa stabilité politique. La pluralité des cultures suisse et étrangères des habitants de ce pays est une richesse pour l'avenir. Je crois à la force de notre économie diversifiée. La Suisse possède tous les atouts pour maintenir sa prospérité malgré les difficultés qu'elle devra, et doit déjà, affronter.
4. Des infrastructures pour la mobilité modernes, des conditions-cadres favorisant le développement de nos PME, un espace naturel extraordinaire à disposition de l'économie touristique, une agriculture et une viticulture orientées marché feront du Valais un canton avec une économie diversifiée et forte.
5. Je défends la compétitivité de notre économie (fortement dépendante des exportations), soit:

des charges sociales modérées, une maîtrise de la dette publique pour éviter de futures hausses d'impôts, moins de bureaucratie, un soutien à la paix sociale (pas de grève = compétitivité).

6. Je m'engagerai pour
 - des conditions-cadres en faveur du tourisme, principal secteur de notre économie en termes d'emplois (abaissement de la TVA, développement des infrastructures routières et ferroviaires, soutien au budget de promotion touristique);
 - des industries valaisannes compétitives, soit des coûts du travail modérés, de l'énergie à bas prix et en quantité suffisante. N'oublions pas qu'elles font vivre de nombreuses PME;
 - une agriculture forte, à savoir maintenir un marché qui permet la production de produits à valeur ajoutée et lutter contre toute nouvelle taxe sur le vin.
7. a) Intensifier et surtout consolider les accords bilatéraux, gages de bonnes relations avec l'Europe, sans y adhérer;
b) Au niveau de la mobilité, accélérer les processus pour le tunnel du Lötschberg, les modifications de la ligne du Simplon et l'autoroute du Haut-Valais.
c) Renforcer les conditions qui permettent le développement d'une agriculture viable et concurrentielle en maintenant une production suffisante pour l'auto-provisionnement et en évitant le plus possible la perte de terres agricoles.